

SERMO

**SERMON I. SUR LE SACRIFICE DU CHRETIEN. — SERMONS DE FEU  
MONSIEUR DE BEAUSOBRE, Sur le XII. Chapitre de l'Épître de S. Paul aux  
Romains. Tome premier. à LAUSANNE & à GENEVE, Chez Marc-Michel Bousquet &  
Compagnie. MDCCXLIV.**

Isaac de Beausobre

Transcription électronique



[ Page titre]

SERMONS

DE FEU MONSIEUR

DE BEAUSOBRE,

Sur le XII. CHAPITRE de l'Épître de S. PAUL aux Romains.

TOME PREMIER.

à LAUSANNE & à GENEVE,

Chez Marc-Michel Bousquet

& Compagnie.

MDCCXLIV.



# 1. SERMON I.

## SUR LE

### SACRIFICE DU CHRETIEN.

[ Page 1 ]

‘ Je vous conjure donc , mes Freres , par les compassions de Dieu , de lui offrir vos Corps , comme une victime vivante , sainte , agréable à Dieu , comme votre raisonnable service’ . Rom. XII. i.

J'Entreprends aujourd'hui,  
M. F., pour la Gloire de Dieu,  
pour l'édification de cette Eglise ,  
pour satisfaire aux obligations  
de mon Ministère ; j'entreprends l'explication  
du Chapitre XII. de l'Épître aux Romains.  
J'ai choisi ce Chapitre , parce que  
c'est un des plus beaux morceaux de l'Écriture,  
un Recueil de préceptes, où l'Apôtre  
prescrit les vertus les plus excellentes tes

[ Page 2 ]

& les plus essentielles de la Religion.  
Je l'ai expliqué tout entier dans l'Eglise,  
où la Providence m'appella ( i ) , lorsqu'il  
plût à nos Supérieurs d'assigner à chaque  
Eglise ses Pasteurs, & à chaque Pasteur  
son Troupeau. Quelques bonnes que fussent  
les intentions , je ne sai si le succès y  
a bien répondu. Il est malaisé que l'union  
naisse du partage, & j'avouerai toujours,  
que l'unité de l'Eglise & de Ministère ,  
me paroissoit plus propre à entretenir  
la paix & la charité. Quoiqu'il en  
soit, j'ai expliqué ce Chapitre, & je puis  
vous protester en la présence du Seigneur,  
que ce n'est point pour diminuer mon travail,  
que j'en entreprends de nouveau l'explication.  
Il m'est plus pénible de reprendre,  
& de rectifier quelques-fois en les reprenant ,  
des idées effacées, que d'en concevoir  
de nouvelles , qui , plus présentes à *[( i ) Il n'y avoit à Berlin aucune Eglise qui eut  
ses Pasteurs affectés , & les Ministres de cette Capitale  
prêchoient tour à tour dans chaque Temple. Dans  
la suite , quelques personnes crurent trouver des  
inconvéniens dans cette circulation , & firent goûter  
leurs raisons au Ministre qui avoit le [département]  
des affaires Ecclésiastiques. Il fut donc ordonné]*

[ Page 3 ]

à l'Esprit, soulagent la mémoire , que les  
années affoiblissent toûjours. C'est donc  
uniquement pour votre édification , que  
je rentre dans une carrière que j'ai déjà  
fournie , & où je vous prie de me suivre,  
& de m'encourager en secondant le zèle  
que j'ai de vous instruire & de vous sanctifier ,  
par une attention religieuse aux  
préceptes importants que l'Apôtre nous  
donne , & par une noble émulation à les  
observer.

Après avoir traité au long des matières  
très difficiles , des Controverses , qui  
regardoient proprement les Juifs attachés  
à leurs Loix & à leurs Cérémonies, prévenus  
qu'ils étoient seuls le Peuple de

Dieu , & que les Gentils ne pouvoient être sauvés qu'en prenant le joug de Moÿse : Après avoir traité , dis-je, des Questions difficiles , l'Apôtre commence dans le *[que chaque Eglise auroit ses propres Pasteurs , qui ne prêcheroient que dans leur Paroisse. Feu Mr. De Beausobre se trouva d'abord placé à l'Eglise de la Ville neuve , & ensuite on l'appella à celle du Werder , où il crut devoir expliquer de nouveau ce XII. Chapitre de l'Epître aux Romains : il n'avoit pas approuvé le changement dont on vient de parler.]*

[ Page 4 ]

le Chap. XII. ces belles & pressantes exhortations , par lesquelles il finit ordinairement toutes ses Epîtres. Il a exposé la Foi Chrétienne ; mais à quoi sert la Foi de J. Christ, sans l'observation de ses commandemens? La Foi n'est qu'une base solide, que le Seigneur a posée afin qu'elle serve de fondement à l'Edifice de la Sainteté & de la Charité. Il passe donc aux Devoirs du Chrétien, & comme la Loi du Seigneur a deux Tables, comme la Morale Chrétienne a deux Parties, le service de Dieu d'une part , l'exercice de la Justice & de la Charité de l'autre , l'Apôtre commence par le premier. Il expose le véritable Culte, que nous devons à Dieu, & conjure les Fidèles de lui présenter ce Culte. 'Je vous conjure, M. F., par les compassions de Dieu, que vous lui offriez vos Corps en sacrifice , comme une victime vivante , sainte , agréable à Dieu ; car c'est là le Culte raisonnable'.

En considerant cette Exhortation, j'y ai vû quatre objets, qui ont attiré mon attention. Le premier , est le caractère de la Personne qui nous parle : c'est S. Paul. 2. Le Devoir qu'il nous commande, c'est

le Sacrifice de nous-mêmes , comme me

[ Page 5 ]

d'autant de victimes saintes & vivantes

3. L'excellence & les avantages de ce sacrifice: 'C'est un Culte agréable à Dieu, & digne de l'Homme raisonnable'. 4. Enfin le motif qui soutient cette Exhortation : Ce sont les Miséricordes du Seigneur. Voilà les quatre objets de notre attention. Je vai me borner au premier. Je suis bien aise de vous faire connoître S. Paul, ou plutôt, de retracer à vos yeux, un des plus beaux & des plus divins Caractères du monde. Non pour faire son éloge :

C'est un Juif , qui l'est dans l'intérieur , *[Note: Rom. II. 29.]*

dans le cœur

, qui n'attend sa louange que de Dieu , & non des Hommes ; mais pour vous faire sentir la déférence , l'obéissance , que vous devez à ses exhortations.

i. Entre les choses qui donnent de la force & du poids aux exhortations, il y a l'Autorité de la Personne qui parle. Cette autorité se tire, 1°. de ses talens & de ses

vertus. Les talens de l'Esprit , les vertus du Cœur , donnent à nos égaux même une autorité sur nous , qui ne peut être méprisée que par le vice & par la brutalité. 2°.

Elle se tire en second lieu, de la Charge, de la Dignité, du Pouvoir dont les Personnes sont revêtues. 3°. Elle se tire en troi-

[ Page 6 ]

troisième lieu , de leur exemple. S'ils font eux-mêmes ce qu'ils commandent,

[*Note: Matth. XVI.24.*] si comme J. Christ, ils disent, 'Suyvez- moi' : comme S. Paul, 'Soyez mes imitateurs',

[*Note: Philip. III.17.*] ils ôtent à la foiblesse , à la lâcheté ,

le prétexte de la difficulté, de l'impossibilité à exécuter ce qu'ils commandent.

4°. Elle se tire enfin , de leur zèle & de leur affection pour les personnes à qui ils adressent leurs exhortations. La Bonté , la Douceur , l'Affection, ouvrent aux remontrances le chemin du cœur. Elles l'attendrissent & le rendent flexible , pliable en l'attendrissant. Voilà les quatre sources de l'Autorité ; Elle sont dans S. Paul , & je vais vous les marquer. J'en oublois une cinquième , & je crois que c'est la bonne opinion que j'ai de vous, M. F., qui me la faisoit oublier. La voici pourtant.

Je veux parler de certains avantages du monde, qui en imposent , & qui peuvent frapper des yeux qui aiment l'éclat , les apparences, & qui cèdent plutôt au Faste qu'à la Raison. Je n'ai garde de vous accuser d'un si mauvais caractère. Cependant voyons en peu de mots ce qu'étoit S. Paul du côté de ces avantages , qui font respecter , estimer les hommes ; voyons ce qu'il étoit 'selon la Chair', avant que de voir

[ Page 7 ]

voir ce qu'il étoit 'selon l'Esprit': Que dis- [*Note: Philip. III.3. 4.*]

je? Je ne veux vous montrer ses avantages , sa grandeur selon la Chair , qu'afin de vous faire voir sa grandeur selon l'Esprit ; car ce qui l'éleve , n'est pas de les avoir eûs , c'est de les avoir méprisés , sacrifiés , de les avoir joints au sacrifice de lui-même.

J'ai des raisons de croire , que S. Paul [*Note: Act. XXII. 3. 25.*]

avoit du bien. Il étoit de Tarse , Capitale de la Cilicie , & avoit été élevé à Jérusalem dans l'Ecôle de Gamaliel , célèbre Docteur de ce tems-là , dans la plus célèbre Académie des Juifs. Du côté de la Naissance, il étoit 'Hebreu , né d'Hebreu' [*Note: Philip. III.5.*]

& non de race Prosélyte. Il descendoit de la Tribu de Benjamin , de cette Tribu la plus illustre après celle de Juda. Il avoit de plus l'avantage d'être 'Citoyen Romain' , & c'est , dit-on , à cause de cela , que pendant que S. Pierre fut mis en croix, comme une personne vile , S. Paul eût la tête tranchée. Je ne sai si la Bourgeoisie de S. Paul , ne venoit point de la Ville de Tarse, qui, voyant approcher les Romains, leur envoya des Députés avec des présens, leur

demanda leur amitié , & fut admise à la  
Société du Peuple Romain. C'est au moins ce

[ Page 8]

ce qu'a dit Hilaire , (2) Diacre de Rome,  
Ecrivain du IV. Siècle , dans un Commentaire  
sur les Epîtres de S. Paul. Ainsi ce  
n'est point en parlant de lui-même , que  
l'Apôtre a dit, 'Que Dieu a choisi les choses viles , pour confondre les nobles'. Il  
n'avoit rien de vil en lui. Il méritoit d'être  
honoré par ces avantages , dont le  
monde fait cas ; par le Bien , par la Naissance,  
par l'Education, par la Noblesse  
du sang : Mais ce qui l'honore infiniment,  
& ce qui m'oblige à vous exposer ces avantages,  
c'est le jugement qu'il en a prononcé ,

[Note: Philip. III.7, 8.] c'est l'usage qu'il en a fait: 'Je les foule aux pieds, dit-il, je les regarde comme un néant , au  
prix de la connoissance de J. Christ, & de la vertu de sa Resurrection'. Je le crois bien, S. Apôtre :

Le sacrifice n'est pas grand. La Résurrection  
de J. Christ t'offre bien d'autres  
Richesses , d'autres Grandeurs , d'autres  
Dignités , que celles que tu foules aux  
pieds. Les Bourgeois des Cieux ont bien  
d'autres Privilèges , que les Bourgeois de  
Rome; & les Enfants de la Résurrection,  
un autre Héritage, que celui de Benjamin  
& de Juda. Mais voici où est le sacrifice, crifice [(2)

Hilarius in Comment. ad. Epist. Paul.inter Opera Ambrosii.]

[ Page 9]

le sacrifice difficile :

Je les foule aux pieds, dit-il, je les regarde comme un néant au prix de la communion des souffrances de J. Christ , au  
prix de l'avantage [Note: Philip. III.10.]  
d'être conforme à lui dans sa mort

;  
de souffrir pour J. Christ, & avec J.  
Christ : La Croix de J.Christ fait  
sa Gloire.

A Dieu ne plaise que je me [Note: Gal. VI.  
14.]

glorifie, sinon dans la Croix de J. Christ,  
par laquelle je suis crucifié au monde , & le monde m'est crucifié

. Voilà pourquoi,  
M. F. , j'ai bien voulu dire ce qu'étoit S.  
Paul selon la chair. Je ne veux point  
vous le faire respecter par des avantages  
qu'il a méprisés, mais par le mépris qu'il  
en a fait. Je passe donc aux quatre sources  
d'Autorité que je vous ai indiquées.

1. La première se tire des Talens des  
Personnes. Or je dis, & vous en conviendrez,  
qu'on ne sauroit voir nulle part  
plus de ces qualités sublimes , qui impriment  
la vénération , & qui exigent  
l'obéissance , qu'on en voit dans cet Apôtre.  
Qu'il est bien nommé

le vase de l'Election [Note: Act. IX.  
15.]

de Dieu

, & comme porte notre  
Version, 'l'Instrument d'élite'! De tous les  
Vases de ce Temple spirituel, que la Grace  
& l'Esprit de J. Christ ont élevé à

la Gloire de Dieu, je veux parler de l'Eglise, glise,

[ Page 10]

il n'y en a point de plus honorable.

[Note: 1. Tim. I. 14] Jugez-en vous mêmes par ces paroles : 'La Grace du Seigneur s'est déployée en moi en toute abondance , avec la Charité' :Saint Homme ! toujours modeste , lors-même qu'il se glorifie, il ne dit pas ce qu'il a fait, mais ce que le Seigneur a fait pour lui ; ou comme il parle ailleurs, 'Je n'oserois dire tout ce que le Seigneur a fait par mon ministère'. Et comme il s'exprime dans un autre endroit , 'ce qu'a operé la Grace du Seigneur , qui est avec moi'.

S. Paul étoit le dernier des Apôtres , le dernier en ordre ; mais non certainement le dernier en mérite , en connoissances, en travaux, en succès. L'Envie

[Note: 2. Cor. XII.11.] & l'Ingratitude l'ont forcé de le dire : 'Je ne suis en rien inférieur aux plus grands des Apôtres. J'ai travaillé plus qu'aucun d'eux'. L'oserais-je dire? Les autres ont été appellés par J. Christ, 'pendant sa conversation en Chair'. S. Paul ,

par J.

[Note: Jean I.

14.] Christ glorifié

. S. Jean disoit , 'Nous avons vû sa Gloire , mais une Gloire comme du Fils unique du Père'. Il parle de Jesus transfiguré sur la montagne. C'étoit comme la Gloire du Fils. Ce n'étoit encore qu'un essai de sa Gloire ; Mais S. Paul a vû J. Christ dans toute la gloire

[ Page 11]

Gloire du Fils, à la droite de Dieu , dans la Gloire magnifique , dans 'le troisième Ciel' ! Il ne m'appartient point , il n'appartient à personne , de régler le rang des hommes Divins. Mais j'avoüe , qu'il n'y a point d'Apôtre , qui, lorsqu'il exhorte , qu'il conjure , mérite mieux que l'on s'écrie :

'Voix de Dieu, & non point d'homme'. [Note: Act. XII.

22.]

Je lis ses admirables Ecrits. Je les médite , je tâche de les comprendre , & à tous momens je m'écrie : c'est le langage , ce sont les sentimens de celui qui

a été ravi au troisième Ciel , qui a vû les [Note: II. Cor. XII.2. 4.] choses magnifiques & inénarrables

La Science & la Vertu, M. F. , sont les deux plus beaux attributs de l'Homme : Ceux qui l'élevent à la ressemblance de Dieu. Ils doivent être unis. L'une est pour l'Esprit, l'autre pour le Cœur. Personne n'a jamais contesté à S. Paul la Science.

Le grand savoir t'a mis hors du [Note: Act. XX.

24.]

sens

: C'est le langage d'un de ces ignorans , de ces Hommes charnels & mondains , qui n'estiment que ce qu'ils ont , & qui méprisent ce qu'ils ne sauroient avoir. Comme on a dit ingénieusement dans notre siècle: 'Que les Petits se vangent de la Grandeur que la Fortune leur refuse , à force d'en médire' ; de même les igno-

[ Page 12]

ignorans se vangent de savoir, en mettant

les connoissances au rang des choses  
 les plus vaines ; parce qu'elles ne procurent  
 pas ce qu'ils aiment , & ce qu'ils  
 cherchent. Mais fût-on sur le Thrône ,  
 on a beau la mépriser , elle n'en est que  
 trop vengée par les fautes qu'elle voit  
 faire, à ceux qui la méprisent. La science  
 de S. Paul étoit vaste. Il a dit lui-

[*Note: 2. Cor. XI.6.*] même, 'que s'il étoit comme un homme du vulgaire par rapport au langage & à l'éloquence, il ne l'étoit pas par rapport au savoir'. Mais la science de S. Paul étoit

une véritable science ; nullement fastueuse,  
 ambitieuse , vaine, pur effet de la curiosité ,  
 qui ne fait qu'orner l'ame sans la rendre  
 meilleure. Les lumières qu'elle répandoit  
 dans l'esprit, servoient de guide

à son cœur , pour le conduire au souverain

Bien par le chemin de la Vertu. Aussi

jamais plus de Vertus. Cet homme Divin,

qui a été ravi jusqu'au troisième Ciel,

n'en est point descendu. Sa conversation,

sa conduite est 'd'un Combourgeois des Cieux'. Du côté de la Foi, comme un autre Moïse,

il contemple l'Invisible , &

sacrifie tout à l'esperance de la Résurrection.

Du côté de l'Espérance , c'est dans

le Ciel qu'il a jetté cette 'anchre' de son Ame,

[ Page 13 ]

Ame, cette 'anchre sûre & ferme', qui le

rend immobile au milieu des tempêtes,

jusqu'à défier les Anges & les Démon , le

présent & l'avenir , la vie & la mort. Du

côté de la Charité, c'est à lui d'en donner

les leçons , d'en marquer les divins

caractères , comme il l'a fait dans le Chap.

XIII. de la première Ep. aux Corinthiens.

Il en connoit non-seulement les devoirs,

la perfection ; mais oserois-je le dire? les

emportemens, les excès. Je m'exprime

bien mal. Je devois dire, les divins transports.

Je voudrois, dit-il dans notre Eptre, [*Note: Rom. IX.*

3.]

être anathème de la part de J. Christ

pour mes Freres selon la chair

. Je ne parle

point de la Justice & de la Tempérance :

ces vertus communes , ces vertus de

la raison, de l'honnête homme. Je ne

les compte pas dans S. Paul. Il se les

doit à lui-même, plutôt qu'à J. Christ

& à Dieu ; car on les a vû pratiquer à

des gens, qui ne connoissoient, ni un Dieu

saint & juste , ni un Jesus-Christ.

2. J'insiste sur cette première source

d'autorité , les talens , le savoir , & les

vertus. La seconde est le Pouvoir. J.

Christ revêtit ses Apôtres d'une autorité

toute Divine, & presque semblable à

la sienne.

Je vous dispose , leur dit-il le

[ Page 14 ]

le Royaume , comme mon Père me l'a disposé

.  
 Il leur donne le pouvoir de chasser

les Démons, de guérir les maladies. Il

[*Note: Jean*

XIV. 13.] les assura, que ‘tout ce qu'ils demanderoient au Père en son nom , il le feroit’. Sûr de leur prudence , de leur modération & de leur charité, il les revêtit ‘du pouvoir de remettre les péchés, & de les retenir’ ; de les pardonner & de les punir. Il est vrai, que leur ministère est un ministère de grace , de paix , de réconciliation. Ce n'est point celui des Princes de la terre. Puisque

[*Note: Jean XVIII.*

36.] ‘le Royaume de J. Christ n'est point de ce monde’ ; il est d'un autre ordre.

Il

[*Note: 2. Cor. X.8.]* m'a été donné, dit l'Apôtre , non pour détruire, mais pour édifier

. Les Ministres du

Fils de Dieu ne sont point des Ministres de la colère du Ciel ; & le feu qu'ils en font descendre par leurs prières , n'est point comme celui d'Elie , un feu dévorant. Cependant, quand cela est nécessaire , Satan, les Maladies , les Douleurs sont à leur commandement ; témoin ce qui se passa à Corinthe. Après une infinité de prodiges bienfaisans, salutaires , l'Apôtre y donna un exemple éclatant , & de son pouvoir & de la sévérité Evangelique. Il assemble l'Eglise de Corinthe , tout absent qu'il est. Il y préside par son Esprit , au nom

[ Page 15]

nom & de la part de J. Christ. Il livre à Satan un pécheur scandaleux , & fait de Satan lui-même le Ministre , l'instrument du châtement. Ce n'est rien. Il le fait l'Instrument de la conversion du pécheur.

Le Pouvoir Apostolique , M. F. , étoit bien étendu & bien redoutable , d'un ordre tout Divin. J'admire la vanité de Pilate, qui dit à Jesus,

Tu ne réponds [*Note: Jean XIX.10.]*

rien. Ne sais tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier , & celui de te relâcher

? Il est

vrai, Dieu lui avoit donné ce pouvoir.

Mais J. Christ a donné à ses Apôtres un pouvoir bien supérieur.

Je vous donnerai [*Note: Matth. XVI.19.]*

les clefs du Royaume des Cieux , & tout ce que vous aurez lié sur la Terre , sera lié dans le Ciel

. Pilate, ceux que tu crucifies , sont relâchés. Ils sont délivrés de la prison du Corps. La Mort les enlève à toute la puissance de la Terre. Elle brisera leurs chaînes & ils passeront dans l'éternelle liberté des Enfans de Dieu. Mais ceux que S. Paul lie , sont liés dans le Ciel, ‘liés de chaînes d'obscurité’. La Milice du Gouverneur Romain aussi-bien que celle d'Egypte, est

Chair, dit un Prophète

& non pas Esprit

. Ce sont des hommes

mortels, & non des Esprits immortels ; tels ;

[ Page 16]

mais la Milice de S. Paul est Esprit

[*Note: 2. Cor. X.4.*] & non pas chair. 'Les armes de notre Guerre, dit-il, ne sont point charnelles ; mais puissantes de la part de Dieu , pour le renversement des Forteresses'.

3. Troisième source d'autorité. S. Paul fait le premier ce qu'il demande. Celui qui nous a dit, 'Je vous conjure d'offrir vos corps en sacrifice à Dieu', a offert à Dieu son corps en sacrifice. Je ne vois point dans l'Écriture de sacrifice plus entier, que celui que S. Paul a fait de lui-même à Dieu , plus parfait , plus digne d'être accepté. Je crains de faire des parallèles trop hardis ; mais , si je l'osois , je mettrois presque tous les grands Hommes aux pieds de S. Paul , comme je le mets lui-même aux pieds de J. Christ. Abel, le premier des Martyrs , celui qui par la Foi offrit à Dieu le premier sacrifice du monde : Abraham, le Père des Croyans, ne l'emportent point sur lui : Ah! qu'il a bien pratiqué ce commandement du Seigneur,

[*Note: Matth. XVI.24.*] 'Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même , qu'il charge sa croix , & qu'il me suive'. 1°. Il a renoncé

à tout ce qu'il avoit d'avantages selon le monde. Ce n'est point une barque & des filets , qu'il laisse comme Pierre & André, comme

[ Page 17]

comme Jaques & Jean. Encore ne les laissoient-ils que par des esperances mondaines , prévenus des illusions du Judaïsme sur le Messie , & sur son Règne. S. Paul laisse tout. Il laisse jusqu'à sa Gloire , jusqu'à sa Justice selon la Loi. Ces biens si chers , il les laisse pour prendre la Croix de J. Christ, qui n'étoit plus inconnuë.

2°. Voyez ensuite ses travaux pendant le cours d'environ trente ans que dura son Ministère , les périls qu'il a courus , les outrages qu'il a soufferts , sans-que son zèle s'épuise , sans qu'il se relâche. Je vois par tout un courage , une confiance supérieure aux tentations ; mais je n'y vois pas même l'ombre de cette vaine gloire , qu'on dit être l'ombre des grandes qualités & des grandes actions , pour dire qu'elle les suit par tout & toujours. Il prend toutes ses forces dans l'amour que J. Christ lui a témoigné ; dans la Croix de J. Christ , dans la Foi de J. Christ. Ce sont elles qui immolent cette sainte victime , & qui l'offrent pure à Dieu. Je ne lui prête rien. Je le peins , comme il s'est peint lui-même.

'Je suis, dit-il , crucifié avec J. Christ'.

Voilà la victime , & voilà l'immolation , l'oblation. Elle est vivante cette victime :

'Je vis', poursuit-il. Elle est sainte cette victime :

[ Page 18]

victime : 'Je vis dans la foi du Fils de Dieu'.

Mais ô Divin Apôtre, quel est le motif de ce grand sacrifice ? Ce sont , nous répond-il, les compassions de Dieu. Je vis dans la foi du Fils de Dieu , 'qui m'a aimé , & qui s'est donné lui-même pour moi'.

[*Note: Quatrième source d'autorité : la Charité de*

*celui qui*

*parle.*] 4. Je laisse ce Divin motif. Je ne vous parle à présent que des compassions de S. Paul, C'est le dernier motif que j'ai observé dans celui qui parle : son affection , son amour pour l'Eglise : sentiment qui donne tant de force aux exhortations , sur les ames nobles , généreuses , qui n'ont rien de bas ni de servile. Celles-ci plient sous la force de l'autorité , de la colere , des menaces ; mais elles plient à regret , & se révoltent dès que l'autorité cesse de les forcer. Mais les ames nobles , ne connoissent point d'empire plus fort que celui de [Note: II. Cor. V.14.] l'affection. 'La charité de J. Christ me tient enserré'. Elle me lie ; elle m'enchaîne. Aussi l'Apôtre , à l'exemple de J. Christ , n'employe les exhortations tendres qu'avec des ames du premier caractère. Avec les autres il employe 'la verge' , comme il s'exprime. C'est ainsi que J. Christ en use avec les Pharisiens , & que S. Jean en avoit usé avant lui avec cette 'race de viperes , méchante & superbe'.

[ Page 19]

Quoiqu'il en soit , S. Paul est un de ces modeles , d'une tendresse pure , d'une Divine charité. On diroit qu'il a toujours devant les yeux le Seigneur Jesus son Patron , qui , lorsqu'il l'appelle du Ciel , lui dit , 'Saul , Saul , pourquoi me persécutez- vous' ? Comme son Divin Maître , le [Note: Act. IX. 4.] soin de toutes les Eglises le tient assiégué.

Qui souffre ? que je ne souffre avec lui. Qui [Note: II. Cor. XI.29.] est scandalisé ? que je n'en sois brûlé

. L'Evangile

prospere - t - il ? quoiqu'il soit dans les chaînes , & que des Ouvriers infidèles ne cherchent qu'à redoubler ses afflictions.

Je m'en réjouis , dit-il & je m'en réjouirai. Vous êtes ma gloire , ma joye , ma [Note: I. Tess. II. 19. 20.]

couronne. Je vous porte au milieu de mes entrailles

. Je le vois dans l'Epitre aux Galates, également pénétré, & de tendresse , & d'indignation , comme une Mere à qui on arrache ses enfans. Et que dirai-je ? Il est prêt à repandre son sang pour les fidèles.

Que si mon sang sert d'aspersion sur le sacrifice [Note: Philip. II. 17.]

de votre foi , je le répandrai avec joye

. Voilà celui qui nous parle , qui nous exhorte , qui nous conjure. Ce qu'il demande est juste , nécessaire : Nous le verrons. Le motif est le plus puissant de tous. Nous l'examinerons. Mais le caractère seul de

[ Page 20]

de celui qui demande le sacrifice de nous-mêmes, son caractère , dis-je , nous en impose [Note: II. Cor. V.20.] l'obligation. C'est 'un Ambassadeur de Dieu' , qui nous parle de sa part. Il en a la puissance & l'autorité. Il en a les connoissances & les vertus. Il en donne l'exemple , & il joint la plus tendre affection à la plus grande autorité. Je sai qu'il n'en faut

pas tant à de bonnes ames , dont la vie innocente ,  
pure , est un perpétuel sacrifice à  
Dieu. Leur soin , leur plaisir et de plaire  
à Dieu. Mais pour les autres , je ne sai ;  
pas moins que S. Paul , mais S. Paul vivant  
encore & prêchant lui-même , échouëroit  
contre la dureté de leurs cœurs. Il faut les  
livrer à leur obstination. Ils n'y renonceront  
qu'à la vuë du jugement de Dieu. Tout ce  
que j'ai à leur dire aujourd'hui, c'est ce mot

[Note: Luc X.

16.] de J. Christ à ses Apôtres : 'Qui vous rejette , il me rejette , & qui me rejette , rejette celui qui m'a envoyé'.  
Si le Seigneur

venge le mépris des pauvres , des plus petits  
de ses membres : S'il vaudroit mieux

[Note: Matth. XVIII.

6.] 'n'être jamais né , que de scandaliser un des foibles & des petits', que sera-ce de ceux  
qui méprisent les Apôtres , où son nom  
sacré est imprimé , où toutes ses vertus brillent ,  
où son martyre même est représenté ?

Tous les traits lancés contre les Ministres du

[ Page 21]

du Seigneur , passent jusqu'au Seigneur.

Je vous exhorte , moi Ambassadeur de Jesus-  
Christ , moi Paul , mais Paul déjà vieux,  
à présent Prisonnier pour J. Christ

...

Vous resisterez à tous ces motifs. Non ,  
nous céderons à ces motifs , & Dieu nous  
fera la grace 'de lui présenter nos corps en sacrifice , vivant , saint , agréable à Dieu, car c'est notre sacrifice  
raisonnable'. Amen.